

Pierre MICAUX
Président du S.I.V.O.M.
Maire de Vendeuvre
Conseiller Général

Élections Législatives de Mars 1973

1ère Circonscription Troyes-Bar-sur-Aube

« Ouvrir un peu plus le chemin des hommes nouveaux... » G. Pompidou, 8-2-73.

Électrices, Électeurs,

Pourquoi je suis candidat

Les 4 et 11 Mars prochains les Français éliront leurs Députés.

Je me présente à cette Election législative dans la 1re circonscription TROYES - BAR SUR AUBE.

Pourquoi je suis candidat. Et dans quelles conditions. C'est ce que je veux exposer ici.

J'ai 42 ans.

C'est à l'âge de 34 ans que pour la première fois j'ai sollicité les suffrages des Electeurs. C'était chez moi à Vendeuvre. Ma Commune connaissait une grave crise économique. L'Entreprise locale la plus importante venait de fermer ses portes. Vendeuvre stagnait à 1 700 habitants, l'avenir semblait bouché.

C'est un sentiment de révolte qui m'a soulevé. Non, une telle situation n'était pas fatale. Non il ne fallait pas la subir.

Avec toute une équipe nous avons décidé de nous battre. Nous sommes partis à l'aventure, comme des boys-scouts, une analyse économique sérieuse montrait que notre Ville avait des arguments à faire valoir. Mais encore fallait-il les mettre en valeur, travailler, y croire.

J'ai été élu Maire, et pour bien assumer ce mandat, compte tenu de la montagne de difficultés, j'ai décidé de réduire pour quelque temps mes activités professionnelles. Comme je prenais tous les risques pour moi, j'ai tout mis dans la balance, je me suis donné. A fond.

Avec l'équipe municipale de Vendeuvre nous avons réussi 7 implantations. Une huitième est en cours. Les emplois sont passés de 400 à plus de 900, trois cents appartements ont été construits. La population s'est augmentée. Il y avait 1 700 habitants. Il y en a 2 600.

En 1970, j'ai été élu Conseiller Général. J'ai poursuivi mon action sur une plus large échelle, plaçant dans mon effort toutes les Communes sur un même pied d'égalité. L'élargissement de mes fonctions d'élu m'a beaucoup apporté, appris.

Or, je le dis comme je le ressens. Devant l'état de la circonscription TROYES-BAR SUR AUBE je me sens soulevé par le même sentiment de révolte qui en 1965 m'animait lorsque Vendeuvre périclitait.

Depuis 15 ans, depuis que le scrutin d'arrondissement a été instauré, nous avons été sous-représentés, les intérêts de notre circonscription ont été négligés, mal défendus, les problèmes n'ont pas été étudiés sérieusement. Nous avons souffert d'une grave carence de notre représentant à l'Assemblée Nationale, cela ne peut plus durer.

Et c'est la raison majeure, essentielle de ma candidature, de ma présence dans ce débat.

Ce qui pour moi est d'abord en cause, ce n'est pas une affaire politique, c'est une conception différente du mandat de parlementaire.

Je viens devant les Electeurs, sans leur faire de promesses aucune.

Mais ce que je leur garantis, c'est que je travaillerai sérieusement.

Ce qu'il faut, ce sont des actes, de l'efficacité, et non pas des discours.

Notre circonscription, en grande partie rurale, est des trois circonscriptions de notre Département, celle qui est le plus en retard :

- pour les adductions d'eau (38 Communes attendent),
- pour le remembrement (45 Communes en instance).

Notre Circonscription est celle qui compte le plus de Communes, mais elle est celle qui compte le moins de logements nouveaux construits.

Notre Circonscription est celle qui a le plus grand nombre de kilomètres de route, mais au 6e Plan se terminant en 1975, pas un seul crédit national routier ne lui est affecté. Nous sommes la tache blanche sur la carte.

Soyons clairs, soyons précis, il est trop facile de toujours accuser Paris.

Ce qui est possible, ce qui est réalisable et qui fut réalisé dans les autres circonscriptions. l'était dans la nôtre. Nous avons trop souvent le sentiment, que venant de Paris, le Département de l'Aube s'arrête à Troyes

Si nous sommes en retard, c'est que nous avons été mal représentés au niveau parlementaire.

Il faut dans cette Circonscription changer totalement la conception du mandat de Député, l'actuelle est dépassée, périmée. Un bilan plus que médiocre est là pour l'attester.

Un mandat se juge en C.E.G. édifiés, en kilomètres de routes construits, en appartements mis en chantiers, en implantations industrielles, en remembrements, en adductions d'eau, etc...

Faites le compte...

Une élection législative pose bien entendu un problème politique important. Je n'ai pas l'intention de l'esquiver.

Je suis centriste, je suis centriste par nature.

Cela veut dire que je suis hostile à la venue au pouvoir d'une majorité de gauche manipulée par le parti communiste et qui ferait de notre pays essentiellement libéral, une terre de collectivisme et de bureau-cratie centralisée.

Je suis centriste, je suis centriste par orientation.

Cela veut dire que je souhaite que l'U.D.R. n'exerce plus sur le Parlement la tutelle pesante qui fut la sienne sous la dernière législature. Je souhaite un profond recul de l'U.D.R. au profit des Elus du Centre.

Nous vivons sous le fait majoritaire générateur de stabilité.

Il faut donc choisir entre une opposition et une majorité.

Je n'opterai jamais pour la gauche contrôlée par le parti communiste.

Mais je suis convaincu que les Français vont profondément transformer la prochaine majorité, la rendre plus sociale, moins contraignante, plus libérale, plus européenne.

Il fut question un certain temps que j'aie l'investiture dans cette compétition du C.D.P., membre de l'actuelle majorité. C'est M. Briot, député U.D.R. sortant, qui a eu, en fait, l'investiture unique de la majorité.

Cela importe peu.

Au contraire, les positions sont claires.

En ce qui me concerne je n'ai pas à me situer par rapport à la majorité sortante.. Elle n'existe plus, le Président de la République M. Pompidou l'a dit « c'est du passé ».

Je me situe par rapport à l'avenir et c'est M. Giscard d'Estaing qui affirme que les Français veulent être gouvernés AU CENTRE.

J'espère une majorité profondément allégée de tous ses Membres intolérants, de tous ces poids lourds qui refusent le progrès, j'espère une majorité transformée par l'apport d'éléments centristes libres de toute allégeance, de toute inconditionnalité. Ils sauront par l'apport de sang nouveau qu'ils constitueront donner au pays un Parlement avec lequel le Président de la République pourra collaborer pour le développement harmonieux d'une France prospère, sociale, libre et Européenne.

P. MICAUX

Maire
Conseiller Général
Candidat du Centre
Républicain pour une Démocratie moderne

P. BACHELERY

Suppléant
Secrétaire Général de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Troyes et de l'Aube.
Adjoint au Maire de la Chapelle St Luc

Vu: Les candidats